

LE MUSIC-HALL

La Revue nègre

Qu'on ne vienne plus nous dire, après ce spectacle-là que les Américains sont gens pudiques. Cette « Revue nègre » nous a montré une danse d'une audace inconnue à nos scènes, et qui n'eut point passée aisément si des blancs s'en étaient permis la fantaisie. A la vérité, elle est triste cette danse sauvage, triste comme l'amour brutal qu'elle évoque, et comme toute cette représentation, d'ailleurs fort intéressante.

Ces noirs savent faire des caricatures grotesques, ont le rythme non seulement dans les jambes, mais dans leur peau, qui tressaille du talon à la racine des cheveux, chantent avec un sens très sûr de l'harmonie et font toujours penser qu'ils se souviennent de leurs forêts natales.

Il n'y a pas de finesse — ou très peu — dans leur ironie. Ils ont dans leurs yeux ou une joie puérile, ou une peur instinctive, ils ont dans leurs gestes un désordre qui fait souvent confondre leurs ébats avec la danse de Saint-Guy. Mais la cadence de leur orchestre, leur impose toujours une discipline qu'ils suivent, sans en avoir l'air et qui, par instant, crée une symphonie de claquettes d'un effet surprenant. Mais, en voyant Joséphine Baker, par exemple, l'étoile de cette troupe, je pensais aux traductions que nous ont données de ce rude langage du corps et du visage, une Elsie Janis, les Dolly Sisters, ou les premières Hoffmann girls. Comme ces artistes ont su prendre aux noirs les qualités que nous avons applaudies hier, faire de cette tristesse, une joie sportive ou donner une version humoristique de cette extravagance féroce. En faisant ces rapprochements, on voit non seulement la différence des races, mais ce que l'intelligence apporte, dans son choix, de mesure, de grâce, et de force.

N'eussions-nous fait que ces constatations que nous devons savoir grand gré aux Champs-Élysées de nous faire connaître cette « Revue nègre ». Nous retrouvons là les sources de nos plaisirs.

Et je ne veux pas oublier Saint-Granier qui dans la première partie du programme a pris la peine de composer un numéro de music-hall dont la variété — on va de la chanson de cabaret à Marcheta — nous a fort divertis.

René BIZET.